

**NOUVELLES PUBLIEES
PAR LE GOUVERNEMENT GENERAL ALLEMAND**

Berlin, 30 septembre (officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière et général-colonel von Boehn. — Nos adversaires ont continué leurs attaques en Flandre. La pénétration de l'ennemi dans nos positions le 27 septembre nous a forcés à replier l'aile droite de notre front de

défense à l'arrière du secteur de Handzame du nord de Dixmude à Werken et à évacuer, sur l'aile gauche du champ de bataille, l'arc de Wytschaete. Nous avons repoussé les attaques dirigées par l'ennemi contre le secteur de Handzame et contre la ligne Zarren-Westroosebeke. Entre Paschendaele et Becelaere, l'ennemi a avancé jusqu'à Moorslede et Dadizele, où nous avons paré son attaque. En contre-attaquant, nous avons repoussé l'ennemi qui avançait à l'aube de Houthem à Comines sur la Lys. A cet endroit, nous nous battons dans la vallée de la Lys. Formidable bataille sur le front entre Cambrai et Saint-Quentin. Contre la ville et de part et d'autre de la ville ; l'ennemi a engagé dans le combat seize divisions dans le but de s'emparer de Cambrai et de percer notre front des deux côtés de la ville. Au nord de Cambrai, les fortes attaques ennemies, renouvelées jusque huit fois, ont échoué sous nos fructueuses contre-attaques devant nos lignes près de Sancourt et de Tilloy. L'ennemi a pris pied à Neuville et à Cantimpré, faubourgs de Cambrai. A cet endroit, nous nous tenons derrière l'Escaut, aux abords de la ville à l'ouest, et y avons repoussé de nouvelles et violentes attaques de l'ennemi. Les attaques menées par l'ennemi au delà du secteur du canal au nord de Marcoing se sont écroulées devant et près de la route de Cambrai à Masnières. Au sud de Marcoing, l'ennemi nous a refoulés derrière le secteur du canal Masnières-Crévecœur. De Gonnellieu jusqu'au sud de Bellenglise, l'ennemi a attaqué notre front avec la même énergie. Entre Gonnellieu et Bellicourt, nous avons repris Villers-Guislain, que nous avions momentanément perdu. En contre-attaquant, nous avons purgé de la présence de l'ennemi les éléments locaux de nos lignes dans lesquels il avait pénétré. Celles de nos divisions engagées dans de durs combats sur le front près de Gonnellieu et de Villers-Guislain ont rejeté par une contre-attaque résolue et avec l'appui de leurs bataillons de réserve, l'ennemi qui venait de Marcoing pour les prendre en flanc. Entre Bellicourt et Bellenglis, l'ennemi a franchi le canal ; nous l'avons arrêté le soir sur la ligne abords au nord de Bellicourt-abords à l'ouest de Joncourt-Lehaucourt. Les régiments qui ont tenu tête à tous les assauts au nord de Gricourt ont été forcés de replier le soir leur aile sur Lehaucourt. Si les résultats des durs combats livrés hier nous ont été avorables en fin de compte, l'honneur en revient aux troupes qui y ont été engagées et dans lesquelles se trouvaient représentées toutes les races de l'Empire. Les Anglais ont payé de lourdes pertes sanglantes les résultats locaux qu'ils ont obtenus.

Armées du prince héritier allemand et du général von Gallwitz. — L'ennemi avance énergiquement contre notre nouvelle ligne de défense sur le canal de l'Oise à l'Aisne. Au cours de fructueux combats d'avant-postes, nous avons fait des prisonniers à cet endroit. Les Français ont poursuivi leurs attaques acharnées entre la Suippes et l'Aisne ; il en a été de même des Américains contre la lisière orientale de l'Argonne et entre l'Argonne et la Meuse. L'ennemi a de nouveau engagé hier plusieurs divisions fraîches dans la bataille. Entre Auberive et Somme-Py, nous avons repoussé devant nos lignes des attaques successives et, au nord-ouest de Somme-Py, nous avons repoussé l'ennemi qui a attaqué par neuf fois. Plus à l'est, Manre et Ardeuil sont restés à l'ennemi. Après avoir repoussé l'ennemi, nous tenions le soir la ligne Aure-nord d'Ardeuil-nord de Séchault-Bouconville. Les Américains se sont lancés avec une impétuosité toute spéciale contre la lisière orientale de la forêt de l'Argonne, ainsi que contre le front compris entre l'Argonne et la Meuse ; leur assaut a complètement échoué. De part et d'autre de la vallée de

l'Aire, nous avons arraché à l'ennemi Apremont et le bois de Montrebeau ; nous y avons refoulé les Américains de plus de 1 kilomètre. Nous avons descendu hier 45 avions ennemis.

Berlin, 30 septembre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Nouveaux combats au sud d'Ypres. Bataille formidable entre Cambrai et Saint-Quentin, où l'assaut anglais a échoué dans son ensemble. En Champagne et entre l'Argonne et la Meuse, sauf des pénétrations locales de part et d'autre d'Ardeuil, nous avons repoussé des violentes attaques exécutées par les Français et les Américains.

Berlin, 30 septembre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

La journée a été généralement calme en Flandre. Les Anglais ont de nouveau exécuté des attaques en masses contre Cambrai et de part et d'autre de la ville ; elles ont échoué et ont coûté de très fortes pertes à l'ennemi. A l'ouest du Catelet, des combats se sont développés le soir. Nous avons repoussé des attaques partielles françaises en Champagne et de fortes attaques exécutées par les Américains à l'est de l'Argonne.

Berlin, 30 septembre.

S. M. l'Empereur a adressé du grand-quartier général le rescrit suivant au comte von Hertling, chancelier de l'Empire :

“ Votre excellence m'a exposé qu'elle estime ne plus être en situation de rester à la tête du gouvernement. Je ne veux refuser d'entendre vos raisons, et c'est le cœur gros que je renonce à votre collaboration. La patrie vous sera reconnaissante du sacrifice que vous lui avez fait en acceptant les fonctions de chancelier de l'Empire et des services que vous lui avez rendus. Je fais le vœu que le peuple allemand collabore plus efficacement que jusqu'à présent à la conduite des destinées de la patrie. J'entends donc que des hommes investis de sa confiance prennent une large part aux travaux du gouvernement. Je vous prie d'achever votre œuvre en continuant l'expédition des affaires courantes et en inaugurant l'exécution de mes volontés jusqu'au moment où je vous aurai désigné un successeur. J'attends vos propositions à ce sujet.

Vienne, 30 septembre (Officiel).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Sur le théâtre de la guerre en Italie, opérations fructueuses de nos patrouilles. Tenant compte de la situation sur le front bulgare, nous avons évacué une bande de terrain immédiatement à l'ouest du lac d'Ochrida.

Sofia, 30 septembre (Officiel).

Front macédonien. — De l'Albanie à la Belasitza combats d'arrière-gardes. Sur le front de la Belasitza, engagements entre patrouilles qui se sont terminés à notre avantage. Dans la vallée de la Strouma, plusieurs compagnies britanniques, appuyées par des canons et des mitrailleuses, ont tenté d'approcher de nos positions ; elles ont été dispersées et ont abandonné leurs canons et plusieurs mitrailleuses, en outre, des prisonniers sont restés entre nos mains.

Sofia, 30 septembre (Officiel).

Front macédonien. — L'armistice étant entré en vigueur aujourd'hui, les opérations militaires sont suspendues.

Constantinople, 30 septembre (Officiel).

Front en Palestine. — Dans le secteur de la côte, les Anglais n'ont pas suivi nos troupes au delà de la ligne Pyrus-lac de Hule. Au nord-est de Kunetra, sur la route du lac de Tibère à Damas, une attaque de cavalerie et d'automobiles blindées ennemies a été repoussée d'une manière sanglante. L'ennemi n'a pas prononcé de nouvelles attaques du côté de Derat. Près de Rayak, nous avons descendu un avion ennemi et fait prisonniers les occupants.



La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 18 Septembre au 20 Octobre 1918

y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

35^e VOLUME



35^e VOLUME

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXLLES-BRUXELLES